

LES **P**ETITS **T**RAITÉS **S**PIRITUELS

Série « Spiritualité »

L'épreuve spirituelle

un chemin de croissance

Tanguy Marie
Pouliquen



Éditions des Béatitudes

L'ÉPREUVE SPIRITUELLE

UN CHEMIN DE CROISSANCE

Si vous souhaitez être tenu au courant de nos publications, vous pouvez
envoyer vos nom, adresse et email aux
Éditions des Béatitudes, Burtin, 41 600 Nouan-le-Fuzelier
ed.beatitudes@wanadoo.fr
www.editions-beatitudes.fr

ISBN 2-84024-258-3

© Éditions des Béatitudes
Société des Œuvres Communautaires, août 2006

Photo de couverture :

© Audrey Jaugé / <http://naturelle.canalblog.com>



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

Cherche à entrer dans l'épreuve spirituelle pour
rencontrer la vraie mesure de l'amour.

I

L'ÉPREUVE DU COMMENCEMENT

*ORIENTE FERMEMENT TA VOLONTÉ VERS DIEU ET
DÉTACHE-TOI DES BIENS SENSIBLES POUR DÉCOUVRIR
SON AMOUR*

L'épreuve du commencement, c'est le *point de départ* par lequel passe tout le monde. Mais il convient à nouveau de situer dès le début l'épreuve spirituelle sous le regard bienveillant de Dieu, au risque sinon de partir tout seul à l'aventure et de s'égarer ! On n'entre pas dans l'épreuve spirituelle par devoir, mais par amour : « Je suis aimé, se dit le chrétien, alors je veux t'aimer davantage, Seigneur ». L'amour divin est le véritable point de départ de tout effort pour rechercher Dieu. Un père de famille qui corrigerait ses enfants sans leur avoir préalablement montré de l'amour ferait naître en eux de la méfiance : ses corrections provo-

queraient la peur, qui, comme le dit le dicton, est « toujours mauvaise conseillère ». L'autorité (paternelle) renvoie selon son étymologie latine (*augere*) à l'idée de croissance.

La croissance dans l'amour

La croissance dans l'amour, telle est le véritable bienfait des épreuves spirituelles. En effet, « l'amour divin apporte avec lui tous les biens » (VF 1, 17), ce qui est à comprendre dans la perspective d'un *crescendo* : « Le dernier assaut d'amour sera beaucoup plus élevé que les précédents » (VF 1, 30), car « la rétribution de l'amour, c'est [l'accroissement de] l'amour » (CS 9, 6). Pour faire croître cet amour, Dieu va conduire l'âme sur le chemin du détachement :

« Si tu veux voir naître en ton cœur la dévotion et grandir l'amour de Dieu, [...] purifie ton âme de [...] toute attache » (PA 76).

Ce détachement n'est pas sans faire grandir un fruit fort désirable :

« L'âme embrasée d'amour ne fatigue pas ni ne se fatigue » (PA 95).

Dès lors, une loi d'amour traverse les épreuves spirituelles. L'amour appelle sans cesse l'amour :

« Là où il n'y a pas d'amour, mettez de l'amour et vous recueillerez de l'amour » (L 47).

À la fin du *Manuscrit B*, Thérèse de Lisieux, prend l'image d'un petit oiseau, fragile, qui ne peut monter vers le soleil de l'amour qu'en gardant son regard fixé sur lui et en se laissant porter par les ailes de l'aigle qui symbolisent l'amour de Jésus. Le peu d'amour que nous avons devient grand s'il se confie à Dieu.



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

Cette méditation se fera selon certaines *dispositions* : dans un « endroit écarté », en « présence de Dieu », par un « effort de concentration » et « d'attention d'amour », par le regard, à l'aide d'une lecture – de préférence les Évangiles – tout ceci afin d'entrer en dialogue avec Jésus, par la connaissance et l'amour. La spiritualité de saint Ignace de Loyola suggère de considérer simplement la scène de l'Évangile et, par l'imagination, de reconstruire la situation, puis de se laisser toucher par les faits, gestes, paroles des personnages et enfin, de demander à Dieu quelle implication cela a pour la vie personnelle. La méditation éveillera le désir de tout aimer, chercher, désirer, donc vouloir Jésus et seulement lui. Ne pas hésiter aussi à commencer en demandant au Seigneur une grâce.

L'important, c'est la régularité, qui comme un goutte à goutte, permet de faire reflourir un endroit desséché : tel est d'ailleurs la technique d'irrigation des agriculteurs juifs dans les déserts d'Israël. De même, une jeune épouse sera heureuse quotidiennement de se reposer contre l'épaule de son mari.

La contemplation

La contemplation fait passer l'âme de la méditation d'un thème particulier à une *attention amoureuse générale* pour le Seigneur, condition d'ailleurs nécessaire pour laisser de côté la méditation (cf. 2 MC 14, 6). Elle s'appelle « contemplation active », car elle est à mi-chemin entre la méditation et la contemplation passive (cf. chap. II). Dorénavant, l'âme arrive plus facilement à se tourner vers Dieu. Le saint du Carmel nous dit que cette attention amoureuse de l'âme pour Jésus « est devenue en elle habituelle », de telle façon que sans peine elle entre facilement

« dans un acte de connaissance confuse et amoureuse, calme, paisible, dans lequel elle s'abreuve de sagesse, d'amour et de jouissance » (2 MC 14, 2).

L'eau de l'amour est ainsi à portée de la bouche, sans fatigue : le fruit n'est plus à peler, mais à être mangé, la peau ayant déjà été enlevée. L'expérience d'un petit « feu » intérieur vient déjà réchauffer le cœur : la chaleur d'une présence amoureuse. Pour certains, c'est seulement un pressentiment. L'âme doit même, à cette étape, renoncer à toute lecture dispersante ou réflexion trop personnelle – ce qui n'empêche pas dans un premier temps de continuer à lire – pour s'établir aussitôt dans un *silence plein d'amour* qui l'unit à Jésus, loin de tous les raisonnements et discours.

L'esprit doit seulement chercher à connaître Dieu, *au-delà de toute compréhension rationnelle* :

« En cet état, moins [les âmes] comprennent, plus elles pénètrent dans cette nuit de l'esprit [...], nuit par où elles ont à passer pour s'unir à Dieu au-dessus de toute connaissance » (2 MC 14, 4).

L'âme avance petit à petit sur le chemin de Dieu, acceptant d'être dépassée par la grandeur de l'amour divin, à l'instar d'un vieux couple dans lequel les deux conjoints se sont profondément acceptés l'un et l'autre, comme face à un mystère.

3 - L'épreuve active de l'esprit : de la connaissance à la présence de Dieu

L'épreuve active de l'esprit consiste dans la purification des trois facultés ou puissances (stables) de l'âme que sont l'intelligence, la mémoire (de l'être) et la volonté, c'est-à-

dire celles qui permettent de rechercher Dieu par les trois vertus théologiques (la foi, l'espérance, la charité). Cette purification fait passer de la connaissance sur Dieu à une *connaissance intérieure*, celle de sa présence. Cette épreuve permet de vider les puissances de leurs opérations naturelles afin qu'elles deviennent capables d'être baignées et irradiées par le surnaturel de la grâce (cf. 3 MC 2, 2).

L'âme doit apprendre, à ne compter que sur les vertus théologiques, c'est-à-dire à ne connaître Dieu que par la foi (nuit de l'intelligence), dépouiller la mémoire pour désirer Dieu seulement par l'espérance (nuit de la mémoire), enfin à aimer Dieu uniquement au moyen de la charité (nuit de la volonté). Ce travail actif de l'esprit n'est possible qu'en raison d'une *préférence pour les réalités divines*. Loin de là toute forme de négation de la création qui est, rappelons-le, toujours bonne en elle-même. Mais la créature doit se référer explicitement au Créateur. L'enjeu ici est de taille. Le terme utilisé par Jean de la Croix, « nuit », s'il signifie une union, vise plus particulièrement une transformation : la nuit transforme parce qu'elle guérit. Que cela soit clair : comme en médecine, il n'y a pas de guérison sans intervention ou traitement.

La guérison de l'intelligence : la foi

La guérison de l'intelligence s'opère par la vertu théologique de la *foi*. Elle s'étend aussi bien à la connaissance de Dieu qu'à celle des créatures. En effet, la foi seule nous montre Dieu « tel qu'il est en lui-même » :

« Par la foi, Dieu enseigne l'âme surnaturellement dans le secret, la fait monter dans les vertus et l'enrichit de ses dons d'une manière inconcevable » (2 MC 29, 7) ;

« La foi [...] est l'admirable moyen qui nous permet



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

Les tentations et leur réponse d'amour

L'âme craint de reculer, car elle se sent *attaquée*. Les tentations sont diverses, tentations contre la chasteté, blasphème – je connais un moine qui avait l'image d'une cible en regardant le Saint Sacrement exposé ! – de la haine contre un proche, etc.

Le démon peut les rendre violentes :

« Il en est à qui est donné [...] un esprit de fornication, qui flagelle leurs sens par de violentes et abominables tentations, qui torture leur esprit par des notions et des représentations [malhonnêtes], vivement gravées dans l'imagination, ce qui leur est parfois plus dur à subir que la mort. [Pour d'autres], il s'ajoute à cette nuit un esprit de blasphème qui souffle à travers tous les concepts et toutes les pensées [...]. [D'autres encore sont remplis] de milles *scrupules* et de mille perplexités, si enchevêtrés, que rien ne peut tranquilliser ces âmes, qu'aucun avis ne leur fournit un point d'appui » (1 NO 14, 1-3).

La tentation vient éprouver notre attachement à Dieu seul. Elle nous met à chaque instant devant de nouveaux choix à poser. Il s'agit de choisir de nouveau la vraie vie :

« *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* » (Rm 8, 31).

Pour combattre victorieusement de telles tentations, Jean de la Croix pense à la mise en œuvre non seulement d'actes contraires, voire d'ascèse, mais il suggère surtout des *actes gratuits d'amour* envers Dieu :

« Quand nous sentons le premier mouvement, le premier assaut de quelque vice : l'impureté par exemple, ou l'impatience, l'esprit de vengeance pour un affront reçu, etc., ne pas résister par un acte de la vertu

contraire en la façon indiquée plus haut, mais opposer à la première atteinte du vice un acte anagogique ou *élan d'amour*, en élevant le cœur jusqu'à l'union divine. Grâce à cet élan, l'âme se dérobe au vice et à la tentation, elle se présente à son Dieu et s'unit à lui. De cette manière l'ennemi est frustré dans son attente et ne trouve plus sur qui frapper [...]. Alors – chose merveilleuse – l'âme, oubliant le mouvement vicieux, se trouve jointe et unie à son Bien-Aimé » (CO 5).

Comme acte d'amour gratuit face à une tentation de l'âme ou du corps, le saint propose de dire : « Dieu saint, saint fort, saint immortel, aie pitié de nous » (Office du Vendredi Saint). Cela est notamment d'un grand secours lors des tentations sensuelles.

Les fruits de l'épreuve

Cette épreuve n'est pas sans apporter de grands fruits. Si l'âme met sa *confiance* en Dieu et se contente d'un regard affectueux sur lui, alors même qu'elle ne ressent rien, les fruits de cette purification seront nombreux : une connaissance plus profonde de soi-même, de sa propre indigence, une indifférence plus grande à l'égard des critiques, la connaissance plus vive de la grandeur de Dieu, de son infinie bonté, de la valeur des mérites du Seigneur, etc.

Mais il convient de ne pas s'arrêter en si bon chemin. Pour persévérer dans cette épreuve et aller plus avant dans la vie spirituelle, l'âme doit *accepter l'aridité* de la situation et cela de trois manières :

- * *Refuser de retourner à des consolations sensibles*, ce qui marquerait un acte de défiance à l'égard de ce que Dieu veut lui donner.

- * Se soucier seulement de *faire la volonté de Dieu*, alors même qu'elle est dans la souffrance et se sent bien misérable.
- * Manifester sa fidélité à l'égard de son Seigneur dans *la prière*, alors que rien ne satisfait ses sens et que la rencontre se vit dans l'aridité. L'âme apprend à aimer Dieu pour ce qu'il est et non pour ce qu'il donne : « Elle est au commencement de la contemplation passive » (2 NO 2, 1).

2 - La contemplation passive : se laisser faire

Pour reprendre des forces et continuer cette route aux allures ascétiques, l'âme est invitée à puiser dans la contemplation la sérénité des profondeurs et la confiance pour la lutte. De nouveau, on ne va pas au désert sans boire de temps en temps de l'eau, à la source d'eau vive qui est le Christ (cf. Jn 4, 14).

Une joie spirituelle

Notons un changement important. L'âme obtient de Dieu une *joie* non plus sensible, mais *spirituelle* :

« La contemplation [...] n'est autre chose qu'une infusion secrète, pacifique et amoureuse de Dieu en l'âme [...] [qui] embrase l'âme de l'esprit d'amour » (1 NO 10, 6).

C'est l'expérience des fruits de l'Esprit Saint.

La contemplation passive se distingue fortement de la contemplation active. La prière des commençants était le fruit d'un effort personnel, traversé de joies sensibles, tandis que la contemplation passive est maintenant incompatible avec cela (2 MC 15, 1). Dieu a pris lui-même l'initiative de la prière. Il accomplit son œuvre *de manière dif-*



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

pas l'égal de Dieu. Non qu'elle soit indigne en elle-même, mais, comme elle se sent radicalement séparée de Dieu, elle ne se perçoit plus fille de Dieu. Cette expérience procure à l'âme un sentiment de désespoir accompagné d'un autre sentiment, celui d'être rejetée par Dieu. Le plus dur pour elle, c'est la crainte d'avoir perdu Dieu. (cf. 2 NO 13, 5).

Ce qui torture l'âme le plus douloureusement, c'est qu'il lui est évident que Dieu l'a rejetée, qu'il l'a prise en horreur, et que c'est pour cela qu'elle est reléguée dans les ténèbres. Cette pensée que Dieu l'a réellement abandonnée lui cause une peine amère. David, qui en avait fait l'expérience, en parle ainsi :

« Je suis comme ceux qui ont été tués, qui dorment dans les sépulcres et dont on ne se souvient plus, parce que ta main les a rejetés. Ils m'ont placé dans un lieu profond, dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort. Ta fureur s'est appesantie sur moi et tu en as fait passer sur moi tous les flots » (Ps 87, 6-8) (cf. 2 NO 6, 2).

Même l'amour, que l'âme peut ressentir durant certaines éclaircies, bien loin de la soulager, ne fait qu'accroître son tourment car « la souffrance de l'âme devient d'autant plus *intime* et plus spirituelle qu'il s'agit maintenant de purifier des imperfections plus intérieures [...] et plus subtiles » (2 NO 10, 7). Mais, avantage notable rappelé par Jean de la Croix, l'âme qui a subi cette purification n'entre pas en purgatoire, ou fort peu (cf. 2 NO 6, 6).

Vers le dénuement complet

Combien de temps dure cette épreuve ? Le saint, s'appuyant sur sa propre expérience et celle des âmes qu'il a dirigées, dit qu'elle est assez longue. Si cette épreuve est vraiment profonde, elle durera *quelques années* interrom-

pues par des intervalles de soulagement qui restent tout de même douloureux. C'est au dénuement complet que Dieu la conduit pour l'aimer totalement :

« Comme cette âme est appelée à jouir, dans l'état de perfection vers lequel cette nuit purificatrice l'achemine, d'innombrables richesses, de vertus et de dons excellents, tant selon sa substance que selon ses puissances, il faut qu'elle soit séparée, privée, vidée, dépouillée de tous ses biens. Il faut qu'elle croit n'y jamais revenir, il faut qu'elle les regarde comme irrévocablement perdus pour elle » (2 NO 9, 9).

C'est le temps de la Croix, des ténèbres de la sixième heure, où l'âme est crucifiée avec le Christ sur le bois, avec le terrible sentiment d'être abandonnée de Dieu :

« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* »
(Mt 27, 46).

Autre motif de désolation, l'âme est incapable de prier.

2 - La contemplation obscure : le chemin de la confiance radicale

Si la contemplation active était le couronnement de la méditation et d'un effort sur soi pour orienter toutes les puissances vers Dieu, la contemplation passive aboutit non seulement à l'impossibilité de méditer, mais surtout à *l'absence totale de goût pour prier*. L'âme est passive, elle vit un « laisser-faire », c'est-à-dire un abandon douloureux, mais au fond confiant à Dieu qui l'emmène dans l'obscurité. Son Seigneur mène ici toutes les puissances stables – l'intelligence, la mémoire, la volonté – dans l'aridité la plus profonde. L'âme lui fait totalement confiance : elle ne sent, ni ne voit plus rien.

Des critères de discernement

Le saint du Carmel donne des critères pour définir cette nouvelle étape de la contemplation. Qualifions-la sans nous effrayer :

- * L'âme a le *sentiment d'être abandonnée*. Elle est, redisons-le, aveuglée par la lumière infinie de Dieu, à l'instar des yeux qui regardent le soleil sans protection. L'obscurité qui en ressort lui confère le sentiment d'être méprisée : « La lumière [...] infusée par cette contemplation est très brillante et très pure ». Dans cette lumière, l'âme « sent avec intensité [...] sa souillure et sa misère » (2 NO 5, 5).
- * Il lui est *impossible dans cet état de prier* : « Cette divine lumière de contemplation produit en l'âme des ténèbres spirituelles » (2 NO 5, 3). Si parfois elle y réussit, elle le fait sans force et sans goût, convaincue que Dieu ne l'écoute pas et ne fait aucun cas de ses prières.
- * L'âme est comme *perdue*, ne sachant même pas ce qu'elle doit faire, sujette à des distractions et à des oublis si profonds qu'elle passe de longs moments sans savoir ce qu'elle a fait, ni ce qui s'est passé, ni ce qu'elle fera. La source sensible de Dieu a disparu. Dorénavant, lui est également enlevée la façon commune et ordinaire de sentir les choses. Il n'y a plus ni Ciel, ni terre ! Privée de tout appui sensible, tant naturel que spirituel, Dieu vient lui inoculer un sentiment divin dans son être le plus profond.
- * Par le moyen de la contemplation obscure, l'âme *se dispose à recevoir la paix de Dieu seul*. Telle est sa volonté. Il l'emmène en effet dans un lieu secret et



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

POUR APPROFONDIR LE SUJET...

- * Conrad De Meester, *La dynamique de la confiance*, Cerf, Paris, 1995.
- * P. Marie Eugène de l'E.J., *Je veux voir Dieu*, Éd. du Carmel, Venasque, 1998.
- * Jean de la Croix, *La nuit obscure*, Cerf, Paris, 1990.
- * Jean de la Croix, *La montée du Carmel*, Cerf, Paris, 1990.
- * Jean de la Croix, *La vive flamme d'amour*, Cerf, Paris, 1990.
- * M.-D. Molinié, *Le courage d'avoir peur*, coll. Folio, Cerf, Paris, 1995.
- * J.-C. Sagne, *Pour lire saint Jean de la Croix*, Emmanuel-Carmel, Paray-le-Monial, Venasque, 1997.
- * Thérèse d'Avila, *Autobiographie*, Cerf, Paris, 1990.
- * Thérèse d'Avila, *Le château intérieur*, Cerf, Paris, 1982.
- * Thérèse d'Avila, *Le livre des fondations*, Cerf, Paris, 1982.
- * C. Tonnelier, *Prier 15 jours avec Jean de la Croix*, Nouvelle Cité, Montrouge, 1990.

DANS LA MÊME COLLECTION

Série I « Spiritualité »

1. Sr Marie-Laetitia,
Découvrir l'oraison.
2. Mgr Gilles Barthe,
L'enfance spirituelle (épuisé).
3. P. Joseph Boishu,
Notre Père.
4. Jean-Claude Michel,
L'Assomption de Marie (épuisé).
5. Jean-Claude Michel, *L'Immaculée
Conception (épuisé).*
6. P. Jean-Marie Burucoa, *Regarder
Marie (épuisé).*
7. Fr. Marie Leblanc,
La vie de Marie (épuisé).
8. P. Étienne Michelin,
La foi en action I (épuisé).
9. P. Étienne Michelin,
La foi en action II (épuisé).
10. P. Étienne Richer,
La force de l'espérance (épuisé).*
11. P. Étienne Michelin,
Attirer Dieu.
12. P. Olivier Manaud,
Musique et prière.
13. Mgr Jean Cadilhac,
*Aimer l'Église, pourquoi ?
(épuisé).*
14. P. Étienne Richer,
Aimer Israël, pourquoi ?
15. D'après le P. Molinié, *Naître de
nouveau (épuisé).*
16. P. Bernard Ducruet,
La vie en communauté (épuisé).*
17. P. Pierre Dumoulin,
L'Apocalypse - l'unique combat.
18. P. Pierre Dumoulin,
Esther, Judith, Ruth (épuisé).
19. Fr. Silouane,
L'Évangile selon saint Matthieu.
20. Fr. Silouane,
Mémoriser la Parole (épuisé).
21. Fr. Silouane,
Jonas ou l'existence prophétique.
22. P. Pierre Dumoulin, *L'Évangile
des signes - St Jean (1-12).*
23. P. Pierre Dumoulin,
*L'Heure de Jésus - St Jean
(13-21).*
24. P. Joseph Boishu,
Baptisé dans le Christ.
25. D. et É. Lemaître,
Le sens du jeûne.
26. Claire Patier,
*Le Cantique des cantiques,
la voix de l'Amour.*
27. Fr. Marie Leblanc,
L'urgence de l'unité.
28. P. Jean Abiven, *Jalons
pour un itinéraire spirituel.*
29. Georgette Blaquière,
Jésus-Christ, un Dieu scandaleux.
30. P. Pierre Dumoulin,
*Un art de vivre, la Sagesse
de Salomon.*
31. P. Paul-Marie M'ba,
Gôuter la Parole.
32. P. Mayeul de Dreuille, *Préférer
l'amour de Dieu, avec saint Benoît.*
33. P. Tanguy Marie Pouliquen,
*L'épreuve spirituelle, un chemin de
croissance.*
34. P. Jean-Claude Sagne,
*Dieu tu es mon Dieu, chemins de
prière.*
35. Caroline Schaefer,
Entrer dans l'adoration (épuisé).*

36. P. Pierre Dumoulin,
Qu'est ce que l'âme ?
37. P. Tanguy Marie Pouliquen,
Convertis-toi ! Un chemin de liberté.
38. P. Bernard Bastian,
Vivre en Homme sauvé.
39. P. Pierre Dumoulin,
La Messe expliquée pour tous.
40. P. Raniero Cantalamessa,
L'Amour fou de Dieu pour moi.
41. P. Jean-Claude Sagne,
Mon âme a soif du Dieu vivant, chemins de prière.
42. P. Tanguy Marie Pouliquen,
La confiance fait des miracles selon sainte Thérèse de Lisieux.
43. P. Rémi Schappacher, *Dieu ne me demande pas mon CV.*
44. Sr Briège McKenna,
La puissance des sacrements.
45. C^{al} Philippe Barbarin,
Adoration et eucharistie.

Série II « Renouveau et charismes »

1. Philippe Madre,
Aspirez aux charismes.
2. Philippe Madre,
Discernement des esprits.
3. Doudou, *Évangéliser - canon 211, 1ère partie (épuisé).*
4. Évelyne Madre,
L'abandon à la Providence.
5. Georgette Blaquière, *À la louange de sa gloire (épuisé).*
6. P. Emiliano Tardif, *Le charisme de guérison.*
7. Philippe Madre, *Le charisme de connaissance (épuisé).*

8. P. Claude-Jean-Marie Fould, *Prier en langues (épuisé).*
9. Philippe Madre,
Prières pour assemblée (épuisé).
10. Philippe Madre,
Abba, Père ! Prières pour la Vie (épuisé).
11. P. Pierre-Marie Soubeyrand,
L'accueil de l'Esprit.
12. Jacques Myon,
La Dîme et l'Église (épuisé).
13. P. José Rodier,
Le charisme du pasteur.
14. P. François-Régis Wilhélem,
Dociles à l'Esprit.
15. Philippe Madre, *Adoration et Consolation, simples prières.*
16. P. François-Régis Wilhélem,
Renouveau dans l'Esprit, le temps des discernements.
17. P. Jean Pliya,
Après la guérison et la délivrance : la marche vers la conversion.
18. C^{al} Vanhoye, *L'amour en actes.*
19. Guiseppe Bentivegna,
Jésus-Christ médecin des âmes et des corps.
20. Márcio Mendes,
La prière en langues.
21. Cyril John, *La force de la prière d'intercession.*

Série III « Bonheur chrétien »

1. Sr Marie-Laetitia,
Le secret de la joie.
2. Sr Thérèse,
Amour et sacrifice (épuisé).
3. Sr Marie-Laetitia,
Le pari de la douceur.

4. P. Pierre Dumoulin,
Sois mon témoin (épuisé).
5. Philippe Madre,
La simplicité de cœur (épuisé).
6. P. Pierre Dumoulin,
Job - une souffrance féconde (épuisé).
7. P. Étienne Richer,
L'audace de la charité (épuisé).
8. Philippe Madre,
Prières pour la guérison.
9. Jackie Desbois,
Lettre à un dépressif.
10. Louis Sahuc,
La grâce d'écouter (épuisé).
11. Sr Anne de Jésus,
L'accompagnement spirituel (épuisé).*
12. P. Didier-Marie,
La relation d'accompagnement.
13. P. Jean Philibert, *Bienheureuse conversion (épuisé).*
14. Philippe Madre,
Être guide spirituel (épuisé).
15. Philippe Madre,
Culture de Vie, blessure de vie.
16. P. Bernard Ducruet,
Le combat spirituel.
17. P. Bernard Ducruet,
La paix du cœur.
18. P. Bernard Ducruet, *L'autorité en communauté.*
19. P. Olivier Ruffray,
Célébrer la réconciliation.
20. Charles Prince,
36 manières d'aimer.
22. P. Bernard Ducruet, *L'humilité - selon St Benoît.*
23. P. Bernard Ducruet, *L'obéissance retrouvée (épuisé*).*
24. Sr Anne de Jésus,
L'enfant du Père.
25. J. Lafûte-Marietti,
Se réconcilier avec soi-même.
26. Lucienne Sallé, *Femmes de Foi, Femmes d'Église.*
27. Christian Reynaud Monteil,
Quand une souffrance en cache une autre, propos sur « une dépression ».
28. Michel Martin-Prével,
Lettre aux divorcés (épuisé).*
29. P. Dominique Bertrand, *Mystère et sagesse du corps.*
30. Bénédicte Rivoire,
Celui que tu aimes va mourir, fais-le vivre !
31. P. Jean-Marie Petitclerc,
Accompagner un jeune blessé, sur les chemins d'Emmaüs (épuisé).*
32. M. Martin-Prével,
La communion de désir, pour ceux qui ne peuvent pas communier à une messe.
33. Sr Élisabeth de Jésus,
Le secret de la pureté du cœur.
34. Dr Monique Killmayer, *L'accueil de la vie, un défi pour aujourd'hui.*
35. P. Raniero Cantalamessa,
Mariage et famille selon la Bible.
36. Bernadette Lemoine,
Le secret de la vraie réussite.
37. Stephen Wang, *Comment découvrir sa vocation.*

* Disponible en livre numérique à télécharger sur notre site internet : www.editions-beatitudes.fr